

notre Amérique vers le Nord-Ouest jusqu'en Californie, l'Orégon, l'Isle de Vancouver et la Colombie Anglaise, distance de bien au-delà de deux mille lieues ; et dont le trajet n'était cependant que de cinq à six semaines. C'était une grande amélioration sur les deux premières routes qui étaient de cinq à six mois de marche.

Néanmoins, il faut encore avouer que cette nouvelle voie avait bien aussi ses dangers. Pendant plusieurs années, il n'existait pas de chemin de fer sur l'Isthme de Panama. Il fallait alors le traverser à pied, ou à dos de mulet, à travers ses nombreux marais et ses montagnes—une distance de 18 à 20 lieues—et cela au grand risque de prendre ou le choléra, ou des fièvres malignes si communes en ces climats brûlants. Un missionnaire (1), et une jeune fille accompagnant les sœurs de la Providence à Vancouver, en tombèrent victimes en 1852.

De plus la spéculation des compagnies de bateaux à vapeur, exercée sur les pauvres passagers d'entrepont (et ce sont toujours les plus nombreux,) y était encore plus odieuse et plus révoltante, s'il est possible, que sur les navires à voiles. Les fonds-de-cale en étaient plus infects, la nourriture ou les rations plus misérables. On a vu des personnes, surtout de pauvres femmes avec de jeunes enfants s'en allant retrouver leurs maris, en Californie, passer des semaines sans pouvoir rien prendre, si ce n'est un peu de mauvaise eau *rouillée*, pour s'empêcher de mourir. La seule description, dont ces sortes de rations étaient apprêtées et servies, était souvent suffisante pour faire soulever le cœur aux plus robustes qui conservaient encore quelque sentiment de délicatesse.

Figurez-vous une bande de cinq à six cents loups affamés ou émigrants européens venant de traverser l'Atlantique, et se précipitant à qui mieux mieux au-devant d'une douzaine de matelots-cuisiniers sales et dégoutants, apportant en courant des plats de mine assez douteuse, qu'ils tiennent

---

(1) Le Rév. M. Ls. P. Rousseau, des Trois-Rivières, après avoir vaillamment travaillé pendant plusieurs années aux belles missions de l'Orégon, mourut du choléra, sur le navire non loin de Panama, le 24 juillet, 1852 ; lors qu'il venait visiter sa famille en Canada.